

Chantier

Institut Coopératif
de l'Ecole Moderne
Pédagogie Freinet

Maternelle

n°20

Année scolaire 2003/2004 : numéros : 20, 21, 22, 23

Editorial :

Les 7 et 8 juillet, c'est la ruche dans l'appartement de Muriel. Des filles, rien que des filles sont arrivées de Lille, Cherbourg, Caen, et la région rouennaise pour réaliser ce numéro 20. Lectures, discussions, chemin de fer, et main à la pâte : Les quatre ordinateurs ne sont pas de trop ! On tape des textes, scanne des illustrations, des photos, on échange nos compétences en informatique tous les tâtonnements sont

bons !... On est fières de ce qu'on vient de faire mais... il faut peaufiner.

Le chantier est un éternel recommencement, un plaisir à chaque fois renouvelé. Chacune repart avec plein d'idées dans la tête, échangées entre deux claviers, relectures... ça, c'est ce qu'on ne partage pas avec les lecteurs, le privilège des rédacteurs !

Ce numéro 20 commence par la suite inattendue d'un article sur le Conseil paru il y a

quelques mois... beaucoup d'émotions dans « Nous avons regardé les étoiles » montrant, une fois de plus que la Pédagogie Freinet, favorisant la parole, est la pédagogie de la vie... même si elle est difficile !

Une réflexion sur les TICE, des échanges sur le ouaïbe autour de la petite section, des réalisations différentes d'albums échos, de contes interactifs, des questionnements, un coup de cœur pour une maison d'édition et une biblio CD : ce numéro

est riche en interactions, résonances de précédents témoignages ou réflexions parus dans notre bulletin... preuve que la Pédagogie Freinet est un mouvement perpétuel, nourri de nos échanges !

Alors, bonne lecture et surtout, sautez sur votre clavier, votre stylo si des sujets vous interpellent. C'est avec vous que le chantier existe ! À très bientôt !

Patricia Boust
Muriel Quoniam



Bulletin du Chantier Maternelle de l'ICEM Pédagogie Freinet

Responsable : M. Quoniam 1bis rue Pierre Curie - 76100 Rouen / **Secrétariat National :** ICEM - 18 rue Sarrazin 44000 Nantes 02 40 89 47 50

Trésorière : J. Benais - 37 rue Hélène Boucher - 56600 Lanester / **Abonnement :** 10,00 Euros les 4 numéros (chèque à l'ordre de L'ICEM)

Comité de rédaction : Anne Bonneau (14), Patricia Boust (76), Christelle Hochet (14), Laurence Khadli (76), Sylvie Legris (59), Agnès Muzellec (76), Marion Soiddrine (50)

Rebonds...

Cet article est la suite d'un précédent, paru dans le n° 15 de « Chantier Maternelle », en fin d'année scolaire 2001-2002.

Dans la classe de Martine, le Conseil fonctionne bien avec critiques et félicitations, mais les enfants ne font pas de propositions.

A l'occasion d'une classe nature, elle lance un conseil de propositions. Martine écoute et note tout.

Les idées les plus saugrenues (« manger son caca ») sont écartées par les enfants eux-mêmes : « c'est sérieux, les parents nous laissent partir, il ne faut pas faire n'importe quoi. »

Le groupe prend forme, le débat s'installe, l'institution a une véritable dimension. Les petits citoyens se prennent en main.



Un an après Martine écrit : « Lorsque j'ai envoyé mon texte concernant « la magie du Conseil », j'avais promis de donner des nouvelles sur la suite des événements. Je n'imaginai pas la tournure qu'ils allaient prendre... »

Nous avons regardé les étoiles :



de l'organisation d'une classe verte à celle d'un enterrement...



Après ce premier conseil de propositions (voir précédent article), les Conseils et événements se sont enchaînés.

Pour que les enfants puissent avoir la maîtrise des décisions et que les débats soient efficaces, il m'a fallu décortiquer les choses.

Dans un premier temps, les unes après les autres, j'ai repris toutes les propositions adoptées : pour chacune d'elles, j'ai listé tout ce qu'elle impliquait comme préparations, démarches et papiers, tout ce qu'il ne fallait pas oublier. Ce pense-bête servait uniquement à me rassurer. Laisser la préparation aux enfants n'est pas toujours chose facile et rassurante.



J'ai préparé :

- un immense emploi du temps vierge concernant les deux jours, heure par heure.

- des étiquettes de différentes couleurs et à la taille des espaces de l'emploi du temps. En Conseil d'organisation, nous avons ainsi pu remplir l'emploi du temps. Tout d'abord nous avons choisi une couleur pour chaque type d'activité :

Vert : les balades

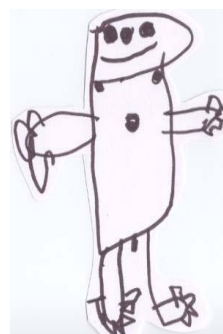
Bleu : la toilette et le coucher

Jaune : les ateliers

Rouge : les repas

Orange : les temps libres

Rose : les temps d'organisation.



Nous avons défini combien d'étiquettes repas ou toilette il nous fallait. Nous les avons placées sur l'emploi du temps. C'était le plus simple. Nous avons fait de même pour toutes les autres activités : calcul, logique, lecture. Que de travail sans s'en rendre compte !

Puis ensemble nous nous sommes attelés au casse-tête chinois du remplissage.

A l'aide de patafix nous avons placé **les différents temps** que nous avions. Ce fut très difficile pour les petits qui avec leur notion du temps avaient beaucoup de mal à comprendre la démarche.

Mais cet emploi du temps (énormément remanié par la suite), nous fut très utile sur place. A côté de la pendule il permettait de se repérer dans le déroulement des évènements. ☆

Chacun a choisi ce qu'il souhaitait préparer.

Cela a permis de constituer des équipes. Chacune prenant un ou deux temps en main, les équipes préparaient alternativement avec moi pendant que les autres étaient attelées à un travail en autonomie. ☆

Les Conseils suivants, chaque groupe présentait le fruit de ses cogitations.

Ces propositions étaient soumises à discussion et vote. Tout cela nous a pris du temps. Tout ne peut pas se faire en une fois. En général, dès qu'un groupe avait fini, nous improvisions dans notre emploi du temps un conseil de décisions afin que les choses soient fraîches dans l'esprit des enfants.

L'enthousiasme au travail de la quasi-totalité d'entre eux restait motivant malgré la lourdeur de la tâche. Les décisions à prendre qui ont soulevé le plus d'enthousiasme furent celles ☆ concernant les repas.

Très vite nous avons compris qu'il faudrait nous organiser.

C'est moi qui ai proposé de fonctionner en équipes : vaisselle/cuisine/rangement/animation (*poème ou chant pour le début du repas*)/table/...

L'idée a très vite été adoptée. Ces équipes de roulement sont restées les mêmes pour tout : jeux de piste, toilette...

Pour les ateliers, les enfants ont choisi en fonction de ce qu'ils voulaient réaliser.

Nous avons aussi dû nous répartir en dortoirs.

Rien ne fut oublié même des choses auxquelles, dans l'embrouille et la grandeur de la tâche, je ne pensais plus.

Un des élèves n'était plus parmi nous :

le 17 mai, jour du Conseil magique, le petit Yann avait été opéré à cœur ouvert à Paris. Il ne reviendrait pas avant sa rentrée de C.P. en septembre. Toutefois, sa maman espérait son retour dans la région au moment de la classe verte. Nous pensions qu'ainsi il pourrait nous y faire une petite visite. Il y avait toujours quelqu'un pour dire : « il faut le dire à Yann », « il faut lui donner des nouvelles », « ça fait longtemps qu'on n'a pas écrit à Yann » et vite nous rédigeons un fax .

Puis les choses se sont précipitées. Nous partions le 13 juin.

Une semaine avant, coup de fil de l'inspection : le chalet que nous avions réservé depuis déjà six mois venait de perdre son agrément pour une question de tuyauterie. Impossible de partir ! Catastrophe, je passais chaque minute de disponible à démarcher toutes les maisons dans un rayon de 10 km. Heureusement en pleine montagne nous sommes pourvus.

Au bout de 24 heures, j'ai trouvé en décalant le séjour d'une journée sur les 14 et 15. Cela impliquait des changements d'activités : plus possible de rendre visite au grand-père de Bastien dans sa ferme auberge et d'y manger ! La balade repérée devait changer, plus de possibilité de luge d'été ! Mais rassurée, je pars tout de même tranquillement en week-end.

Le lundi, nous mettons les bouchées doubles. Il nous reste trois jours de classe, les courses à lister, à faire et de nouvelles activités à préparer. Pendant que les plus petits rassemblent le matériel à l'aide des fiches techniques illustrées, les C.P. et les C.E.1 s'attachent à relever tout ce qu'il faut en cuisine et à calculer les quantités. Pour les CE 1: vive la multiplication !

Au milieu de cette tâche ardue, dans la ruche énervée par l'approche des évènements, Bastien me harcelait :

« Il revient quand Yann ? » Au bout de la dixième fois je me suis un peu énervée et je l'ai renvoyé à ses pénates.

A 13h15, je sors pour faire l'accueil des enfants et me trouve nez à nez avec la maman de Yann. Je l'accueille joyeusement pensant qu'il était de retour et nous visiterait bientôt. Malheureusement, j'ai vite compris que ce n'était pas le cas !

Yann nous avait définitivement quittés !

Elle venait en informer la classe.

Quel choc ! Fini les préparatifs. Nous avons passé notre après midi à parler.

Conseil ? « Quoi de neuf ? » Moment philo ? Je n'ai pas encore pu trouver de qualificatif ! Les souvenirs, les questions sur la mort, les larmes, les propositions pour aider sa maman, tout a afflué dans un calme entrecoupé de grands moments de silence. Nous étions définitivement soudés dans le chagrin, il n'y avait plus ni petits ou grands, ni enfants ou adultes, il y avait le groupe.



Notre expérience coopérative des dernières semaines nous a-t-elle aidée ?

Sûrement : le groupe avait l'expérience de la parole, cette parole

pouvait circuler librement, elle était écoutée et respectée, chacun se sentait en sécurité.

Le lendemain matin nous avons repris notre discussion en présence de l'intervenante en religion du secteur paroissial. Précieuse aide : elle était un peu plus détachée que nous des évènements. (*Nous sommes en Alsace .NDLR*)

... Rebonds

D'autres ont apporté des paroles d'espoir : Claire « quand on verra un arc en ciel c'est que Yann dessinera avec nous ! », Lise « Il va être un ange dans les étoiles », Jeanne « C'est comme une chenille qui se transforme en papillon ».

Chacun a dit un souvenir
heureux de Yann et nous
avons tous ri.



Avec tout cela nous avons fait un texte, que tous voulaient lire à l'enterrement ; il était hors de question de ne pas s'y rendre ! Mais à 3 ans ou même 7 ans on ne décide pas ! L'enterrement était Jeudi 13. Heureusement qu'il nous avait fallu déplacer le séjour !

Mercredi ce fut au tour des parents de s'exprimer. En présence de l'intervenante en religion nous avons passé l'après-midi à écouter et discuter avec les parents. Les parents ont accepté de laisser le choix aux enfants, même les enfants musulmans ont pu venir.

Nous avons prêté les locaux de l'école pour organiser une garderie pour les bébés et les enfants non scolarisés. Un papa et une maman se sont dévoués pour être de garde.

Au niveau de la loi nous avons utilisé un détour : impossible de s'y rendre dans le cadre scolaire avec de si jeunes enfants. Alors la classe s'est arrêtée avant et les parents nous les  ont confiés en extra scolaire.

A 9 h nous nous sommes rendus dans l'église pour prendre connaissance des lieux et expliquer les choses : nous avons ainsi pu accueillir Yann et rester un  moment seuls avec le cercueil, répondre aux questions et interrogations.

Cela nous a permis d'arriver à l'enterrement un peu mieux préparés.

Les enfants pour la plupart n'avaient jamais vu de cercueil : Cécilia croyait que Yann pouvait en ressortir, d'autres qu'on le   verrait.

Lorsque les cloches ont appelé les paroissiens à dix heures, nous sommes rentrés en classe : Jeanne nous avait apporté une bible et avait choisi un texte.

Nous l'avons écouté et chacun a dit ce qu'il en comprenait. Puis nous avons réalisé un arrangement et des dessins.

Le prêtre avait convenu de sonner à nouveau les cloches juste avant la fin de la cérémonie. C'est à ce moment, qu'appelés à notre tour, nous sommes entrés dans l'église.

Chaque enfant avait jusqu'à la dernière minute la possibilité de changer  d'avis sur sa participation.

Si ce fut extrêmement dur, ce fut bénéfique : chacun put faire le deuil ; ceux qui ne voulaient plus rester, pouvaient partir et étaient cueillis à la sortie par les parents. Seuls Bastien et les jumelles en ont ressenti le besoin. Rassemblés autour de son cercueil, nous avons pu dire au revoir à Yann dans les conditions les meilleures.

A la sortie les larmes coulaient sur tous les visages mais très vite la vie a repris le dessus.



Les jumelles ont pleuré toutes les larmes de leur corps et tout d'un coup, assises sur l'escalier, elles ont donné le signal : «Ça suffit maintenant, Yann il voudrait qu'on s'amuse».

Nous voilà repartis mais nous avons complètement oublié la classe nature.

Nous sommes partis dans des conditions bancales, que de choses il manquait !

Il est vrai que sur la fin la préparation avait été escamotée. Heureusement les parents n'étaient pas loin et pouvaient monter nous ravitailler.

Nous nous sommes bien amusés. Oh bien sûr, il y avait des coups de blues et de cafard mais ce n'était pas les parents qui manquaient !

Les temps non préparés ont été laissés plus

libres, au grand air. Là-haut sur la montagne nous nous sommes défoulés librement dans le bois et sur l'aire de jeu ;



il y avait toujours un adulte présent pour organiser une activité ou en structurer une autre, mais ces moments libres de toutes contraintes ont permis à tous de décompresser.

Le soir nous avons longuement regardé les étoiles dans un grand silence.

Le samedi nous avons accueilli les parents pour un barbecue géant.

Au moment de partir, Marie-Yasmine est ressortie de la voiture. Elle est venue me dire à l'oreille : «Tu sais, je crois que Yann est très content car on s'est bien amusé !»

Neuf mois ont passé, plusieurs élèves sont sur le point d'avoir un petit frère ou une petite sœur dans les semaines à venir.

La rentrée nous semble bien loin ; le livre sur la classe de l'année passée circule toujours.

De temps à autre un élève s'approche de moi et me glisse : «Tu sais il me manque».

A Noël, ils ont voulu lui apporter un bricolage de l'école et pour son anniversaire nous sommes allés lui chanter une chanson : ces propositions des enfants ont toujours été faites en Conseil.

Yann fait discrètement toujours partie de la classe.





Souvent lorsque des collègues me demandent : « Voilà, j'ai un ordinateur dans ma classe, qu'est ce que je vais bien pouvoir en faire ? », je réponds... un peu par provocation... « Je ne sais pas ! ». J'engage alors très vite la conversation sur les projets qu'ils sont en train de mener dans leur classe. Je leur propose alors des utilisations possibles de l'ordinateur dans le cadre de leur projet. L'objectif est ainsi de montrer que l'ordinateur est un outil au service des apprentissages qui a tout à fait sa place à l'école maternelle.

Certaines spécificités de l'outil sont intéressantes :

- ☞ l'aspect ludique est source de motivation
- ☞ l'écran lumineux focalise l'attention des enfants
- ☞ la possibilité de travailler dans le plan horizontal (souris/clavier) et dans

le plan vertical (écran)

- ☞ l'organisation des actions dans l'espace (écran) et dans le temps (ordre des actions) pour atteindre une application
- ☞ la manipulation de symboles et d'icônes propres à chaque logiciel (activité symbolique)
- ☞ la lisibilité des écrits produits

☞ la multiplicité des essais et donc pas de blocage par peur de l'échec

- ☞ un nouveau statut de l'erreur : l'erreur commise permet de se corriger pour enfin réussir, elle retrouve son statut d'expérience formatrice, de plus elle ne laisse pas de trace. Recommencer devient formateur
- ☞ la dimension interactive

UN OUTIL POUR FAVORISER LA MAÎTRISE DE LA LANGUE ORALE

Apprendre à **échanger** en situation duelle ou en petits groupes. L'échange peut porter sur une explication, un conseil (tutorat), une stratégie mise en place ...Il faut alors défendre son point de vue, argumenter, justifier ses choix. Celui qui manipule est à l'écoute des autres. Les enfants sont alors amenés à utiliser un vocabulaire précis et pratiquent ainsi les fonctions variées du langage : expliquer/décrire/désigner/questionner/interpréter.



Quelques exemples d'activités:

- mettre en commun et faire une synthèse collective des découvertes de chacun
- à partir de la photo numérique, faire parler les enfants avec des photos prises durant les différentes phases d'une réalisation, d'une activité corporelle.... L'immédiateté de la photo numérique est un atout pour de nombreux ateliers de langage. L'image, support de langage peut alors être proposée sur tirage papier (attention au coût financier !!!) ou sous forme de diaporama : les images défilent sur l'écran, au rythme choisi par la maîtresse ou par l'enfant. Le support est alors plus grand et les détails plus lisibles, la description est alors plus riche.

... Repères...

UN OUTIL POUR S'INITIER AU MONDE DE L'ÉCRIT

- comprendre le fonctionnement du langage écrit
- découvrir un nouveau support de lecture : l'écran
- aborder une grande variété de textes grâce à l'interactivité et au multimédia: les histoires interactives. Lire sans être lecteur grâce au doublage du texte par le son et l'image..
- s'exercer à tracer des mots, des messages : la lisibilité est facilitée pour des enfants qui ne maîtrisent pas l'écriture cursive. La diffusion est possible : cela permet d'amener l'enfant à prendre conscience que l'écrit sert à communiquer. Le texte ainsi saisi par l'enfant est suffisamment clair pour être diffusé, partagé.

Les objectifs suivants peuvent être développés

- correspondance sans équivoque de la majuscule du clavier au script de l'écran
- développement de la notion de mot, grâce au geste physique d'appui sur « la barre d'espacement », qui permet la segmentation des mots dans la phrase
- sensibilisation aux phénomènes typographiques (majuscule, ponctuation, accents, apostrophe.....)
- mise en place d'une BCD informatisée : la gestion du prêt peut être réalisée par les enfants. L'enfant peut devenir autonome face au livre: rechercher dans l'ordinateur un livre repéré chez un camarade ou rechercher des livres se rapportant au thème abordé en classe puis partir à leur recherche dans la BCD.

Quelques exemples d'activités:

Écrire des textes du journal scolaire, d'une affiche, d'un compte-rendu d'activité, la lettre pour les correspondants, le texte de l'histoire qui vient d'être inventée et éditer un album avec les illustrations...

UN OUTIL POUR EXPLORER L'UNIVERS DES IMAGES

Diversifier les images proposées pour permettre à l'élève de reconnaître et d'identifier les différents types de discours iconiques (distinguer une fiction d'un message d'information, une reproduction de tableau d'une reproduction de photographie, etc.). L'image ne doit plus pour cela être considérée comme un simple auxiliaire d'apprentissage ou comme illustration d'un texte écrit, comme elle l'a été trop souvent. Il faut donc proposer des situations qui posent l'image en objet d'analyse, où elle devient, comme dans tout travail d'écrit, objet de structuration, d'observation, d'hypothèses, d'évaluation, de construction de sens, donc de compréhension. Les TICE vont être un outil précieux.

Produire des images:

- grâce à l'utilisation de l'appareil photo numérique : un outil désormais indispensable à l'école maternelle. Son utilisation est possible par les petits. Sa visualisation immédiate permet de travailler le cadrage, l'analyse du résultat avec l'intention du photographe.
- grâce à l'utilisation de la webcam, encore peu utilisée. Son intérêt peut se retrouver dans la correspondance scolaire, lorsque l'éloignement ne permet pas la rencontre physique, mais il vaut mieux alors pouvoir utiliser une connexion haut-débit (ADSL ou câble).



Manipuler, transformer les images:

- grâce à l'utilisation du logiciel "Paint" ou de tout autre logiciel de retouche d'images: par exemple, un travail sur le portrait (prendre des photos des enfants, les modifier à l'aide de "Paint": pixellisation, allongement, solarisation, ajout d'éléments.... il est alors intéressant de travailler parallèlement l'image de la même façon avec les outils traditionnels)
- d'autres logiciels (gratuits) : « PIXIA », « PHOTOFILTRE » permettent un travail très intéressant autour de la retouche d'images. Leur maîtrise est aisée, et rapidement utilisable même par des enfants de maternelle.

UN OUTIL POUR APPRENDRE À MAÎTRISER SES GESTES

de la maîtrise
de la souris :

- l'utilisation de la souris et la motricité fine
- déplacer la souris sans précipitation : glisser
- amener la souris sur l'objet puis cliquer : précision du geste et autonomie des doigts les uns par rapports aux autres.
- la perception visuelle
- la coordination oculo-manuelle
- le contrôle et la maîtrise du geste.

En effet, l'utilisation de l'ordinateur s'avère être chez les jeunes enfants un outil tout à fait intéressant pour travailler le **repérage dans l'espace**, lors de **l'apprentissage**

l'enfant agit sur le **plan horizontal** et constate les déplacements effectués sur le **plan vertical**. Il peut donc affiner ses perceptions visuelles et motrices et doit parfaitement les coordonner pour réussir : précision et finesse du geste et du repérage, c'est ce qui se passe lorsque l'enfant doit cliquer sur des objets fixes ou sur des objets en mouvement pour pouvoir agir sur eux ou pour les déplacer. Lors de l'utilisation du clavier, il ne faut pas laisser le doigt sur les touches sinon la lettre se répète sans fin.

Quelques exemples d'activités :

- l'utilisation de logiciels de création graphique : PAINT
- des activités en liaison avec le graphisme
- des activités en liaison avec les Arts Plastiques
- visionner un diaporama nécessite de s'arrêter, de cliquer, ou de presser les touches du clavier lorsque la photo voulue ou demandée apparaît
- des activités avec un outil encore peu connu la tablette graphique (support raccordé au PC, sur lequel on écrit avec un stylo et fonctionnant avec un logiciel de dessin, Paint par exemple: le résultat apparaît à l'écran) : une autre façon de travailler la tenue du crayon, la maîtrise du geste et l'occupation de l'espace.

UN OUTIL POUR APPRENDRE À PERCEVOIR ET À STRUCTURER L'ESPACE

Travailler simultanément dans le plan horizontal et dans le plan vertical.

S'orienter avec la souris et les flèches directionnelles du clavier.

Utiliser des logiciels répondant à ces objectifs :

- puzzles
- labyrinthes- jeux de formes géométriques

- formation/déformation de formes géométriques
 - symétrie
 - repérage sur quadrillage
 - lecture de tableau à double entrée
 - création de motifs.
- Utiliser des logiciels de création graphique et de coloriage en liaison avec le travail de classe.

Utiliser la photo numérique, intéressante par son résultat immédiat, permet de travailler sur les différents lieux de l'école: les reconnaître à partir de la photo, retrouver l'endroit d'où la photo a été prise, effectuer un parcours dans l'école, dans le village, dans un lieu inconnu... à partir d'une suite de photos distribuées...

UN OUTIL POUR METTRE EN OEUVRE DES ACTIVITÉS MATHÉMATIQUES DE RÉOLUTION DE SITUATIONS PROBLÈMES

Les logiciels d'activités mathématiques ne doivent pas être de purs produits d'entraînement et de contrôle. Ils doivent fournir un champ d'activités et de représentations pour les notions manipulées. Il est intéressant d'avoir différents logiciels pour des activités semblables. Il est important de varier les contextes et les expériences pour enrichir chaque notion et ainsi contribuer à

son élaboration d'abord intuitive, puis explicite.

Les activités mathématiques sur ordinateur doivent poser de vrais problèmes sur des objets virtuels. Il faut donc pour les résoudre un certain degré d'abstraction. L'ordinateur est donc un instrument intéressant de conceptualisation. Même si l'environ-

nement de travail est virtuel, l'activité mentale de l'enfant est bien réelle, en effet, il met en œuvre des stratégies de résolution exclusivement mentale.

Les logiciels de « quête d'objets » sont tout à fait intéressants. L'enfant doit se souvenir du chemin parcouru, des stratégies utilisées et procéder étape par étape.

UN OUTIL POUR DÉVELOPPER LES COMPÉTENCES TRANSVERSALES

- accéder à
l'autonomie grâce à
l'organisation de l'activité en atelier
- coopérer

- planifier et gérer une activité
- s'adapter
- rechercher
- analyser des données, les sélectionner, les organiser et les communiquer
- justifier ses choix, argumenter

UN OUTIL POUR CRÉER

- dessiner, peindre, écrire, créer des diaporamas, mettre en page pour publier un livret...
- conserver la trace de

créations éphémères, grâce au scanner, à l'appareil photo numérique

- montrer des choses que l'on ne voit jamais: détails de trame de tissus, lamelles de champignons... grâce à la macrophotographie numérique.

Sur le ouaïbe...

"J'aurai la classe des petits à la rentrée... Je vous demande de bien vouloir me venir en aide pour tout ce qui est organisation, travail..." *Sandrine Tironzelli*

Comment vivre heureux
avec les petits...
quelques « trucs » glanés
dans les courriels...

On peut aller très loin avec eux à condition de ne pas tout exiger d'entrée et de respecter certains besoins dont un qui est le **mouvement**.

Pense à ne pas faire de regroupement trop long. Personnellement je veille à créer plusieurs lieux de regroupement (suivant la place disponible). Ainsi, même si j'ai besoin de deux moments où on est tous ensemble, je les fais changer de lieu. Ces quelques secondes de décontraction permettent la re-concentration des enfants. Autre truc : Chanter ! Chanter pour ranger les jouets, se mettre ensemble... sur n'importe quel air de ton enfance. J

e pense qu'il y a 3 buts à atteindre avec les 2/3 ans :

- 1- Leur donner le plaisir d'être ensemble
- 2- Leur donner le plaisir d'être à l'école
- 3- Leur faire comprendre la supériorité du langage en toute situation.

Oublie les fiches ! Fais les **manipuler** dans tous les domaines. Si tu dois utiliser un matériel dans un but précis, pense d'abord à le leur laisser toucher librement, en atelier ou à l'accueil. Et puis en petite section, tout est primordial, y compris aller aux toilettes, se laver les mains, s'habiller, s'endormir... à bientôt

Corinne Chazalon

Cette année, j'ai pris beaucoup de **photos numériques** à la rentrée que j'ai affichées le jour même sur les fenêtres. A l'accueil, les parents partaient inquiets mais ils voyaient qu'à 9 h, leur enfant jouait tranquillement, qu'à 9h30 il faisait du vélo...
Sylvie Legris

Les enfants ont tout à découvrir, tu peux leur proposer surtout beaucoup de manipulations (sable, eau, terre, jardinage, cuisine...), découverte de tous les outils (ciseaux, colle...), découverte de tous les modes d'expression (langages, motricité...), et favoriser un maximum d'expérimentations qu'ils ne peuvent pas faire souvent chez eux.(...)

Ils aiment voir qu'ils ont grandi quand on leur fait remarquer qu'en début d'année, ils ne faisaient pas telle ou telle chose que maintenant ils savent faire. Il est important de **garder un maximum de traces** (appareil numérique), y revenir souvent, faire circuler dans les familles, mettre en valeur ce qu'ils apportent.
Sylvie Legris

La mise en place de toutes les structures demande beaucoup de temps et de patience.
Nathalie Mortalena

Ce qui compte c'est d'abord de faire en sorte que **30 individus deviennent un groupe de 30** (il faut bien 1 ou 2 mois !...) Pour cela, il faut favoriser un certain nombre d'activités collectives comme les comptines et les jeux de doigts.

Ce qui marche pas mal aussi, ce sont les marionnettes.

En motricité avoir des objectifs simples mais vraiment moteurs (semer toutes sortes d'objets et leur donner un carton pour les ramasser seul ou par deux....) (...)

Et les faire parler beaucoup ! Ensuite, tu attaqueras des choses plus complexes. J'ai une section de petits depuis cette année, c'est génial, tu verras !

Laurent Somme



...Sur le ouaïbe

Au début, l'enfant pleure pour dire qu'il ne va pas bien. Ensuite, il se rend compte qu'il peut s'accorder par là des moments privilégiés avec les adultes et c'est le début du jeu. (...)

Les enfants aimeront faire ce qui te plaît. Si tu aimes chanter, ils chanteront (en grande partie ;-)) j'ai connu un instit qui croyait chanter faux et qui mettait un magnétophone. Personne ne chantait. Avec ma voix très perfectible, les mêmes élèves se sont mis à chanter et mieux, bien moins faux que moi. À se demander où ils pouvaient trouver les notes justes dans le « modèle » que je leur donnais ;-)

Bernard-Yves Cochain

(...) Laisse-les découvrir (en les accompagnant) ce qu'ils ont envie et rester aussi longtemps qu'ils veulent sur un atelier ou un coin jeux. Ils adorent le coin eau, le matériel EPS (...) Au début, tu n'auras pas un groupe, ne t'inquiète pas s'ils ne jouent pas ensemble. Ils vont avoir tendance à se disputer, se taper ou se mordre. Ne les dispute pas mais explique à l'un qu'il peut partager, à l'autre qu'il peut dire NON ou S'IL TE PLAÎT.
Bref, **mets des mots sur leurs maux.**

Hélène T.



La photo, c'est bien, (...) et puis ça permet aux enfants de construire des repères qui rassurent. Une fois que tu les as pris, tu peux afficher les photos dans l'ordre pour **pointer régulièrement avec les enfants le déroulement du temps de la classe.**

Attention, les pleurs, c'est très fatigant

nerveusement et il est important de rester calme et tranquille intérieurement pour rassurer les enfants.
Amicalement,

Véronique

Merci, merci, vraiment, je ne pensais pas recevoir autant de réponses toutes plus riches les unes que les autres. (...) quels sites me conseillez-vous pour y trouver des outils spécifiques à la petite section ?

sandrine

<http://hebergement.ac-poitiers.fr/zep-soyaux/zep2/maquette/couv.htm>

Ceci peut t'aider, moins direct que ce que tu as reçu jusqu'à présent, mais quand même une piste. Bon courage !

Catherine Lavauzelle, coord ZEP, école Freinet, Soyaux (16)

La plupart des échanges que vous venez de lire ont eu lieu sur la nouvelle

liste Freinet-maternelle.

Il s'agit d'une liste de réflexion, de discussion, d'échanges de pratiques sur la pédagogie Freinet en maternelle.

Les échanges peuvent ensuite être repris dans les publications du mouvement Freinet, dont

« **Chantier Maternelle** » .

Beaucoup d'échanges avaient pour thème « la **rentrée des petits en maternelle** », thème que nous

avons développé longuement dans les publications suivantes :

☛ « **Chantier Maternelle** »

N°8 et 11 (rentrée + emploi du temps et plan de classe)

N°13 (organisation coopérative de la classe)

N°15 (plaquette informative + organisation des journées chez les petits à Mons)

N°16 (projet d'accueil + classe de tout petits/grands)

☛ **Le Nouvel Educateur** n°130 Juin 2001 (la rentrée en maternelle)

☛ **Création n°106** (album écho) (dans chaque numéro de « Création » on trouve plusieurs articles concernant la maternelle)

Les personnes intéressées par cette liste Freinet-Maternelle peuvent demander leur inscription en envoyant un mail simultanément à :

sylvie.legris@wanadoo.fr
et à

quoniam@wanadoo.fr

**Il suffit pour cela de se présenter en quelques mots, et d'envoyer :
son nom complet
son adresse internet
sa fonction
ses niveau et lieu d'enseignement.**

A bientôt sur la liste !

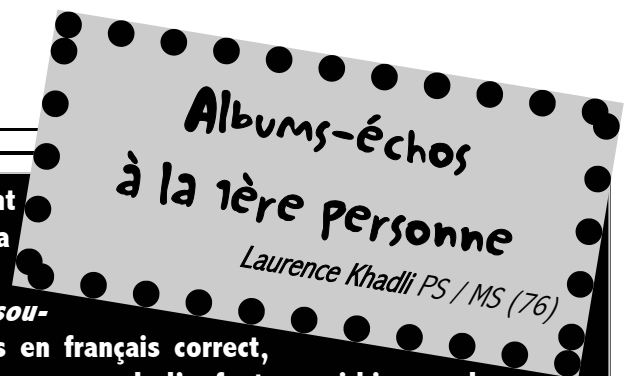
Pratiques de classe

Les pratiques que nous relatons dans les pages suivantes font référence à une partie des travaux de Philippe Boisseau *: La réalisation « d'albums écho ».

Il s'agit de réaliser des albums (à partir de photos le plus souvent) qui reprennent les paroles de l'enfant. Ils sont écrits en français correct, mais tiennent compte de la manière la plus fidèle possible des propos de l'enfant, aussi bien sur le plan du vocabulaire que de la syntaxe. Le texte écrit fait ainsi écho à la parole de l'enfant qui se l'approprie en le lisant, relisant, intégrant progressivement vocabulaire, structures, complexités de la langue.

On peut écrire, réécrire des albums personnels, de classe mais aussi des albums d'auteurs suivant le niveau des enfants, le but étant de leur donner progressivement les outils pour accéder à la langue écrite et parlée à partir de leur niveau de langage personnel.

La démarche de P. Boisseau s'accompagne d'une programmation, progression des acquisitions en langage et s'inscrit dans un cadre didactique structuré.



Laurence Khadli a mis en place des albums-échos « sur mesure », conçus en fonction des capacités d'un enfant à un moment donné, en référence à l'ouvrage « Pédagogie du langage pour les 3 ans » (références page suivante) afin de :

« Donner la parole aux enfants pour qu'ils la prennent, la leur donner pour qu'ils l'apprennent ».

Car tout se passe comme si chaque progrès de la syntaxe rendait disponible en production toute une cohorte de mots déjà rencontrés en réception.

Avec quatre enfants de moyenne section en difficultés langagières, nous avons créé des albums-échos à la 1ère personne. Chaque album est composé de 6 photos de l'enfant pris en pleine activité.

- 1— Je laisse l'enfant découvrir ses photos.
- 2— Je note à mesure ses premiers jets en collant de très près à ce qu'il dit effectivement.
- 3— Je reprends ses propositions spontanées en les complexifiant un petit peu, un peu au-delà de ses possibilités du moment **pour l'aider à :**

☞ **mettre en place et diversifier ses pronoms sujets.**

☞ **diversifier ses prépositions.**

☞ **se construire un système de temps de plus en plus élaboré.**

☞ **complexifier.**

Ces albums sont disponibles dans le coin regroupement.



« Je mets mon tablier rouge, et je remonte mes manches . »

Seul un enfant était demandeur pour une lecture presque quotidienne de son album, me restituant pratiquement entièrement l'album en fin d'année.



Pour les autres, je n'ai pas su trouver de situations motivantes pour les amener à ce type de démarche volontaire de leur part.



« Je remplis la bouteille d'eau : ça fait glouglou ! »

Ces enfants allant en grande section l'année prochaine, je pense mettre ces albums-échos dans la BCD de l'école qui est située entre la classe des grands et la mienne, et est utilisée en commun l'après-midi.

Si je vois qu'il n'y a toujours pas d'intérêt pour ces albums, je pense les donner à ma collègue de grande section afin qu'elle les exploite si elle le désire dans sa classe.



« Je verse de l'eau dans le moulin: ça fait tourner les petites roues qui sont dessous. »

Aussi, l'année prochaine, avec ma nouvelle classe, je pense faire des albums-échos à la 1ère personne, pas seulement avec les enfants en difficultés langagières mais aussi avec des enfants « moteur » qui pourraient lancer ce travail en

présentant leur album au groupe classe l

J'envisage aussi de lire ces albums en petit groupe avec les enfants concernés, et de façon peut-être plus systématique à tous à d'autres moments...

à suivre !...



Un matin Flavien arrive avec un album de « Petit Ours Brun » et un autre livre.

Mais visiblement, c'est « Petit Ours Brun » qui a sa préférence. L'album est en bon état mais on voit que les pages ont été souvent manipulées.

Et le visage de Flavien, qui ne parle pas encore (on est en début d'année scolaire), s'illumine dès que j'ouvre la première page pour lire avec lui.

Ce livre s'intitule : **"Petit ours brun veut de venir grand"**

Flavien aussi... veut devenir grand !
Bientôt rejoint par tous les enfants de la classe !

Chacun va donc réaliser son album-écho personnalisé :

"Petit ours brun veut devenir grand, (prénom de l'enfant) aussi !"

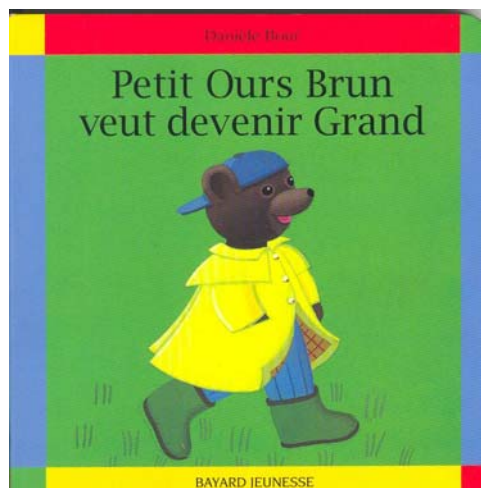
 **Sur la page de gauche**, les adultes de la classe photocopient et collent les actions de POB : boutonner son ciré tout seul, marcher tout seul, etc.

 **Sur les pages de droite**, nous collons des photos de chacun des enfants : en train de s'habiller ou de se chauffer tout seul, en train de se servir à boire tout seul.

Les photos sont commentées par les enfants et j'écris plus ou moins sous leur dictée.

Pour la troisième double page, chacun choisit un domaine de compétence qui lui est propre : faire des puzzles, découper, écrire son prénom, dessiner, compter, ...et je le photographie en action.

Voici une version un peu particulière d'album écho que nous avons inventée cette année :



Pour clore l'album, chacun se dessine bien grand pour montrer comme il a grandi !

Ces albums ont eu beaucoup de succès, ont été souvent manipulés et "lus" par les enfants. Les familles aussi les ont appréciés.

Bien sûr, cela tient à leur arrivée "inopinée" dans la vie de la classe et je ne sais pas s'ils peuvent devenir des outils fiables pour aider à grandir en dehors de ce contexte particulier. Mais rares sont les enfants qui ne sont pas fortement motivés par l'envie de grandir ...

Si vous tentez l'aventure l'an prochain, faites moi signe...

* **références bibliographiques :**

« Introduction à la pédagogie du langage », **Philippe Boisseau** CRDP Haute Normandie (réseau CNDP)

« Pédagogie du langage pour les trois ans » **P. Boisseau et Monique VIDALIE** CRDP Haute Normandie

Une association rédige des textes simplifiés mais pas édulcorés pour certains albums très connus ou très intéressants sur le plan langagier. Pour une somme modique, on peut se procurer leurs rédactions. **Association pour le Langage et la Langue Orale (ALLO)** École maternelle Marcouville 1 Rue du clos de Marcouville 95300 PONTOISE tel : 01 30 31 09 02.

Site : www.ac-amiens.fr/cr-aeemd/langage/langacc.htm (accès aux albums adaptés)

Revue « **Création** » n° 106 (mars-avril 2003) : « **Albums échos** » de **Muriel Quoniam** Editions PEMF

Pratiques de classe

Coopération, Expression, Travail individualisé selon les niveaux, Ouverture vers l'extérieur, Liaison entre les générations : Voilà quelques ingrédients de la Pédagogie Freinet revisités ...



LA PRINCESSE ET LA GRENOUILLE

Nous sommes une petite école maternelle de 4 classes qui avons projeté la création d'un conte « interactif ». Chaque classe à tour de rôle, rédigeait par une dictée à l'adulte, une partie d'un conte merveilleux. Chaque semaine, le cahier du conte circulait et passait dans une autre classe qui en inventait la suite.

Parallèlement, les deux maîtresses de petits prenaient un groupe de grands certains après midi pour :
soit imaginer une mise en scène de l'histoire,
soit pour créer une mise en images.

En outre, une section de moyens-grands travaillait à une mise en musique de ce même scénario...

Pour les petits et tout-petits de ma classe, l'histoire, pas toujours très cohérente est vite de venue complexe. J'ai donc mis en place d'autres activités qui leur donneraient les clés de la lecture et de l'écriture des contes merveilleux.

ALBERT

Albert, est un grand-père qui a du temps pour les enfants. Il est venu jusqu'à nous grâce à une association culturelle qui proposait des « conteurs ». Albert, malgré son âge respectable, est encore un apprenti conteur et il aime s'appuyer sur un album illustré pour dire ses histoires. Il a un peu oublié l'époque où ses enfants n'avaient que 3 ou 4 ans. D'ailleurs, à l'époque, il était moins disponible...

Nous sommes deux classes d'enfants d'école maternelle : une cinquantaine d'enfants de 2 ans ½ à 4 ans et leurs enseignantes et ATSEM. Nous vivons en zone rurale où les appartements sont trop petits pour accueillir les grands-parents, qui d'ailleurs sont encore très jeunes et travaillent.

Pour venir nous voir, Albert met son nœud papillon et coiffe son chapeau de feutre. Avec lui, quelques enfants s'installent dans un petit espace du dortoir.

On discute un peu, du temps qu'il fait, du temps qui passe avant de découvrir

« La princesse au petit pois »
ou « Cendrillon ».



Après le conte, on regarde les illustrations et on discute encore...

Albert vient toutes les semaines pendant une heure. Il prend deux groupes de 5 enfants environ à chaque fois. Il est devenu très populaire dans l'école et les enfants se précipitent pour l'accueillir.

Qu'apporte-t-il aux enfants sur le plan relationnel ? sur le plan culturel ?
sur le plan linguistique ? **Qui jamais évaluera cette richesse ?**
Albert est notre poule aux œufs d'or. **Comment évaluer son apport sans l'assécher, sans le scléroser, sans en stériliser la complexité, sans en cisailier la fibre vivante ?**

LA PRINCESSE AU PETIT POIS

Nous recherchions un conte facile, court, avec une princesse.

Nous avons choisi « la princesse au petit pois » que les enfants ont découvert par petits groupes, semaine après semaine, auprès de notre grand-père conteur. J'ai observé la « morphologie » de ce conte à la lumière de mes lectures de Propp. Puis j'ai proposé aux enfants d'inventer un conte en les guidant par une structure similaire à celle de la « princesse au petit pois ».

Guidés par cette cohérence, les enfants, même très jeunes ont su laisser parler leur imagination et créer un conte semi animalier.

Puis nous avons fait circuler un nouveau cahier pour rédiger un troisième conte, avec les quatre classes, en reprenant la structure de « La princesse au petit pois ».

LECTURES COMPARÉES

J'ai également fait appel aux familles en demandant qu'on me prête des albums de Cendrillon de toutes sortes. Nous les comparons. Par exemple, nous avons observé les couvertures : qui voit on ? pourquoi ? à quoi le reconnaît-on ? Bien sûr, plus de la moitié des livres proposés par les familles ont des illustrations de Walt Disney ! Nous recherchons les points communs et les points de divergence : le rôle des oiseaux, l'aspect de la fée, etc.

ATELIERS

Quand les enfants qui sont allés écouter Albert reviennent en classe, nous sommes en ateliers et je leur propose un atelier en lien avec le conte qu'ils ont lu :

- pour la « princesse au petit pois », nous avons réalisé un panneau collectif dans lequel chaque enfant créait son matelas (choix des motifs au drawing-gum puis choix des couleurs d'encre)
- pour « Cendrillon », c'est une proposition individuelle : il s'agit de décorer et de transformer son initiale pour en faire une « lettrine » qui rappelle celles de l'album.



CENDRILLON

Le deuxième conte que nous avons proposé à Albert fut Cendrillon. Nous voulions rester dans les contes traditionnels, nous avions besoin de prince et de princesse (c'est le thème du Carnaval organisé par la commune).

Nous avons choisi un superbe album « Cendrillon » illustré par Craft. Les illustrations en sont magnifiques, certaines sur la double page. En revanche, le texte était long et parfois complexe sur le plan de la syntaxe. Nous en avons donc rédigé une nouvelle mouture en veillant à garder le passé simple du récit, en supprimant les ellipses, les inversions du sujet, en explicitant les pronoms, etc. Je l'ai imprimée et collée en lieu et place du texte original.

Cette démarche est celle préconisée par Philippe Boisseau qui a étudié l'acquisition de la langue orale et de la langue écrite chez les enfants de l'école maternelle.

ÉVALUATION

Comment évaluer ce projet dont toute la richesse réside dans la complexité de son tissage :

- Activités de classes entières, frontales
- Activités de groupe, variable ou fixe, avec la maîtresse, avec une autre enseignante, avec un « intervenant »
- Activité de lecture, d'écriture, d'écoute de contes
- Activités d'expression artistique à travers la musique, les arts plastiques, le théâtre
- Activités de communication, aux autres enfants de la classe, aux coauteurs de l'école, à d'autres enfants, public étranger à la genèse du projet, etc.

Comment suivre dans ce « jacquard » le fil de chaque élève sans détricoter l'histoire collective, sans détruire notre « tapis de contes » ?

Une maison d'édition comme on voudrait en voir plus souvent !

Mon « N'ÉNORME » coup de cœur de l'année !

Cet album, sorti au moment de la guerre en Irak, est un joyau !

Composé de photos noir et blanc (agence Magnum), d'illustrations colorées de tons chauds de Nathalie Novi et de poèmes recueillis par Jean-Marie Henry et Alain Serres, le lecteur plonge dans l'univers des mots et des images... dévoilant leur sens au gré des pages animées.



Je ne sais pas comment nommer cette mise en page où les images en cachent d'autres, les poésies masquent des morceaux d'images, qui, se dévoilant apportent un sens différent... aussi bien au niveau de l'horreur, que du symbole, mais aussi la force de la vie, de l'enfance.

Le choc de cette armée pointant ses armes vers... un poème « l'enfant est mort » d'Andrée Chédid ». Vous soulevez les mots et découvrez la photo intégrale : les armes sont pointées vers une femme qui respire une fleur ...

Plus loin, dans une atmosphère rose, un enfant grimpe à un arbre face à ceux qui escaladent le grillage d'un camp en Somalie... entre deux, un poème de Jean-Pierre Siméon « toucher terre ».

Et ce petit africain tirant la langue d'application, comme le fait n'importe quel enfant du monde en taillant un bout de bois. En ouvrant la page, vous découvrez une armée d'enfants avec ces fusils taillés, et un autre avec une véritable arme à la main...

Cet ouvrage n'est pas une simple juxtaposition poétique et picturale. Il s'opère une synergie qui m'incite à parler de « chef d'oeuvre ».

Les éditions « RUE DU MONDE » continuent à ne pas prendre les lecteurs (l'électeur ?!), et surtout les enfants pour des imbéciles, leur offrant à la fois la qualité de l'objet et la possibilité de faire marcher leur intelligence. Ce n'est pas un album prêt à penser... quoique, les va-t-en guerre feraient bien de le feuilleter !

Muriel Quoniam

Si vous cherchez à lire des poèmes à vos élèves, achetez les yeux fermés les productions éditées par RUE DU MONDE. A chaque fois, ce sont de vraies poésies, pas des ersatz rimants, soit disant adaptés pour les enfants. Et n'ayez crainte, lisez les à vos élèves (*dès la petite section.. Si, si, je l'ai fait !*) vous serez surpris de leur réceptivité à la vraie écriture poétique. Piochez dans les ouvrages comme « tour de terre en poésie », « le fabuleux fablier » pour découvrir et faire connaître les poètes de toutes les cultures, de toutes les époques...

La poésie n'est pas la spécificité unique de cette maison d'édition (où l'on retrouve côte à côte Zaü, Alain Serres, Pef...). On perçoit **une politique éditoriale courageuse, militante autour de la lutte contre le racisme, l'obscurantisme et pour une ouverture sur le monde et les autres**. Pour les plus grands, je conseille la collection « Histoire d'histoire » dont le magnifique « Il faut désobéir » de Didier Daeninckx et Pef, mettant en miroir, une histoire personnelle (romancée ?) avec l'actualité de l'époque... Et puis... j'arrête ici, faites un tour chez votre libraire (et non marchand de livres), parfois dans les boutiques Harmonia Mundi, procurez vous leur catalogue, c'est une vraie mine aussi bien pour les petits que pour les grands. (le seul hic, c'est un peu cher, mais comment rester indépendant autrement ?)

PS : c'est aussi eux qui ont réédité « grammaire de l'imagination » de Giani Rodari... véritable source pédagogique pour favoriser l'expression des enfants !



... Biblio CD MUSIQUE ET CONTES

L'association « Enfance et musique » est bien connue pour ses « p'tits loups du jazz ». Christelle, Marion et Patricia ont découvert avec plaisir d'autres CD du catalogue... à partager avec nos élèves sans modération !

« La balade en parasol de Gil Chovet

C'est un CD que je viens d'écouter
C'est plein de poésie, de jeux de mots ...
de beau et de vrai ...
on y parle de la plage, de rochers, ...
d'amitié, d'environnement ...
37 minutes de bonheur

(à partir de 3 ans) ... »



Au loup ! Recueil de comptines, poésies, histoires, sur des airs traditionnels mais aussi jazz, rap et blues...

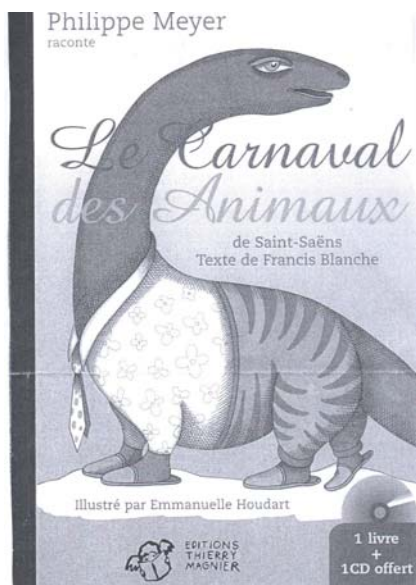
Le chat qui s'en va tout seul un conte de R. Kipling alliant littérature et musique... ambiance !

Le catalogue « enfance et musique » est riche de productions de qualité.

Cette association édite aussi les classiques de Steve Waring, ainsi que des compilations de chansons traditionnelles françaises interprétées par Jacky Galou, Olivier Gaillard... et puis beaucoup d'autres trésors d'authenticité et de fraîcheur.

Contact ☎ 01 48 10 30 38, 📠 01 48 10 30 39,

🌐 <http://www.enfancemusique.asso.fr> (demande de catalogues, écoute d'extraits...)



Le carnaval des animaux

de Camille Saint-Saëns sur un texte de Francis Blanche
dit par la voix suave de Philippe Meyer, aux éditions Thierry Magnier

« Je l'ai utilisé avec des TPS/PS/MS en écoute et activité corporelle en alternance entre la classe et la salle de jeux : texte écouté, musique dansée. Beaucoup d'enfants ont accroché à ce livre CD introduit dans la classe au moment du carnaval. Ils ont été surpris par les représentations des animaux.

... À vous de juger (histoire de vous mettre l'eau à la bouche) ... »

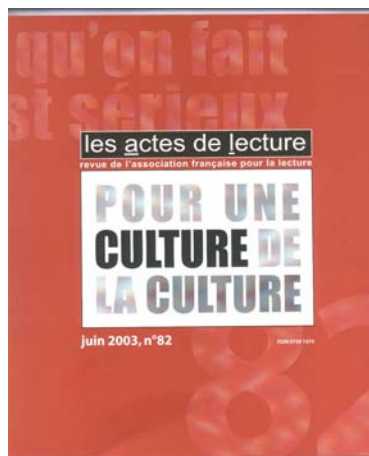
« Au jardin des plantes, ainsi nommé d'ailleurs
À cause des animaux qu'on y a rassemblés,
Au jardin des plantes une étrange ardeur semble régner... »

Sommaire

Page 1	Édito Patricia Boust et Muriel Quoniam Photo : Agnès Muzellec
Pages 2 à 4	Rebonds : « Nous avons regardé les étoiles... » Martine Kachler (68)
Pages 5 à 7	Repères : « les T.I.C.E. en maternelle : un outil pour... » Sylvie CHARPENTIER (33)
Pages 8 & 9	« Sur le Ouaïbe » « vivre heureux en section de petits ! » Sandrine Toronzelli, Corinne Chazalon, Sylvie Legris, Nathalie Mortalena, Laurent Somme, Bernard-Yves Cochain, Hélène T, Véronique, Catherine Lavauzelle...
Pages 10 & 11	Pratique de classe : autour des album écho - Laurence Khadli (76) - Agnès Joyeux (95)
Pages 12 & 13	Pratiques d'écoles « Contes interactifs » Nous sommes désolées : nous n'avons pas retrouvé l'(es) auteur(s) de ce témoignage... s'il(s) se reconnai(ssen)t qu'il (s) nous contact(en)t et nous corrigerons notre erreur dès le prochain numéro !
Pages 14 & 15	Bibliographie « RUE DU MONDE » M. Quoniam (76) CD/Contes C. Hochet (14), M. Soiddridine (50) & P. Boust (76)
Page 16	Sommaire Bulletin d'abonnement & les « rendez-vous de l'ICEM »

Du 23 au 25 octobre 2003
Stage Pédagogie Freinet en maternelle :
comment débiter, continuer en P.F.
et travailler avec les chantiers de l'ICEM ?

Renseignements (lieu, tarifs, etc.) :
Muriel QUONIAM, 1bis rue Pierre Curie, 76100 ROUEN
02 35 73 18 69 ou quoniam@wanadoo.fr



L'A.F.L. (Association Française pour la Lecture)
édite une revue particulièrement riche en réflexions, recherches et pratiques de l'apprentissage de la lecture aussi bien à l'école qu'hors de l'école :

les actes de lecture

Nous ne pouvons que vous inciter à vous

plonger dans cette revue aussi dense que passionnante.

Contacts : AFL, 65 rue des cités, 93308 AUBERVILLIERS CEDEX.

 www.lecture.org

courriel : af.lecture@wanadoo.fr

L'A.G.I.E.M. s'inquiète de l'abandon de la loi d'orientation de 1989 où l'enfant était placé au centre du système éducatif. Cette loi induisait le droit à l'école pour tous, dès deux ans, ce qui semble être remis en cause dans les nouvelles orientations. Nous avons les mêmes inquiétudes, et devons être très vigilants à ne pas laisser s'instaurer un système libéral et inégalitaire de prise en charge de la petite enfance... les menaces se font plus précises, si vous avez des infos, idées, contacts... l'union fait la force !

Bulletin d'abonnement à « Chantier Maternelle »

10 Euros les 4 numéros de l'année

NOM Prénom :

Adresse :

Email :

◇ **Abonnement 2002/2003** (n°16, 17, 18, 19) ◇ **Abonnement 2003/2004** (n°20, 21, 22, 23)

Joindre chèque de 10 ou 20 Euros, libellé à l'ordre de l'ICEM, à l'adresse suivante :

Jacqueline BENAIS, 37 rue Hélène Boucher, 56600 LANESTER (jacqueline.benais@libertysurf.fr)